

Charmet Maryse

RASED Allevard-Pontcharra 38

maryse.charmet@orange.fr

Présentation du dispositif « On joue ensemble® »

A reçu le Grand Prix du Public au Forum des Enseignants Innovants Nantes 2013. Le nom « On Joue Ensemble » a été déposé à l'INPI en avril 2018

Pourquoi ce dispositif ? :

Suite à un travail de prévention que j'ai mené dans les classes de moyenne section de l'école maternelle Villard-Benoît (38), il y a maintenant 14 ans, une relation de confiance s'est établie avec certaines familles. Les parents ont pu exprimer les difficultés qu'ils rencontraient à la maison avec leur enfant :

- des problèmes de limites avec des enfants décrits comme « enfants-rois » ;
- des difficultés à faire respecter les besoins fondamentaux des enfants de cet âge-là : les horaires de sommeil, la présence dans le lit des parents...
- la question de l'autorité : être écouté par ses enfants, poser un cadre et le tenir...

Ces difficultés pouvaient apparaître aussi au moment de la sortie de l'école : des mères très démunies n'arrivaient pas à se faire obéir. Nous avons vu des enfants se mettre en danger ; ils quittaient l'école en déjouant l'attention des parents et traversaient les parkings.

La question du jeu a été également abordée lors de ces rencontres : les parents reconnaissaient qu'ils ne savaient pas jouer avec leur enfant, que le jeu ne faisait pas partie de leur culture. Souvent, les jeux présents n'étaient pas adaptés à l'âge de l'enfant.

Il était difficile de ne pas répondre à ces parents désemparés qui exprimaient très fortement leur désarroi et qui pourtant n'allaient pas d'eux-mêmes vers les lieux d'aide et d'accueil existants.

Par ailleurs, nous étions face à des enfants scolarisés qui ne comprenaient pas le français.

La même année (2009/2010), les rencontres entre l'équipe RASED et le service médico-social du secteur ont permis de créer des liens, de travailler en réseau et d'envisager de coopérer sur un projet commun. A la rentrée 2010/2011, le dispositif *On joue ensemble* démarrait...

Les partenaires de ce projet sont la mairie et le centre social (structures de la ville : médiathèque ; ludothèque, centre aéré..), le département (participation des assistantes sociales de secteur), de la PMI (participation de l'infirmière de PMI), l'ADMR (participation des TISF), l'association de parents d'élèves et l'Education nationale.

Au préalable, nous avons tenté d'identifier les besoins des parents et mis au clair nos objectifs en tant que professionnels :

Ainsi, ce dispositif pourrait remplir plusieurs fonctions :

Offrir un lieu différent au sein de l'école

-permettre de créer du lien et d'installer une relation de confiance : il s'agit de proposer un temps parents-enfants sans enjeu d'apprentissage « normé », sans jugement ; faire alliance avec l'école (les familles populaires ont besoin de proximité, de faire ensemble)

-permettre aux parents de partager des activités avec leur enfant, et de l'observer parmi les autres, hors du cadre familial ;

-pour faire prendre conscience aux parents de leurs compétences et de l'impact de leur accompagnement dans le développement des aptitudes sociales et scolaires de leurs enfants (« habiletés ») ;

-pour penser, réfléchir ensemble de façon régulière : permettre à ces familles de venir parler de leurs difficultés, constater que certaines sont partagées, et amorcer ensemble une réflexion pour envisager des pistes de changement.

- Offrir un espace passerelle

-pour s'informer et faire connaissance avec des structures d'aides : rencontrer des professionnels, les connaître autrement ; « désacraliser » ces structures et permettre aux familles d'y accéder plus en confiance.

-pour mettre en relation famille-école-partenaires médico-sociaux pour écouter et mieux répondre aux besoins des familles. Elles pourront, par exemple, être orientées vers une aide plus appropriée (PMI, centre médico-social...etc)

Pour les professionnels, il s'agissait aussi de :

-poursuivre les temps d'échanges et de réflexion initiés en 2009/2010 au centre social par un projet commun qui les aiderait à mieux appréhender la place de chacun pour collaborer de façon plus appropriée dans l'aide aux familles et aux enfants-élèves.

Comment s'est mis en place ce dispositif ?

Nous avons tout d'abord mis en place un dispositif « transitionnel » dans l'école, le « café-rencontre » :

Il s'agit d'informer les familles du dispositif- accueil qui se met en place. Une table est installée dans le hall de l'école et un café est proposé par des accueillantes, chaque jeudi, pendant trois semaines. Des documents sont mis à disposition : plaquettes RASED, supplément guide aux parents, plaquettes LAEP¹, centre social... etc. La première année, nous avons remis un questionnaire rédigé dans trois langues (française, turque et arabe). Nous restons trente minutes à la disposition des parents qui souhaitent échanger avec nous. Nous avons entre six et quinze familles à chaque fois. Parmi elles, certaines viendront ensuite aux rencontres *On joue ensemble*®.

La mise en œuvre du dispositif-rencontre *On joue ensemble*® :

C'est l'espace d'accueil et d'échange convivial en direction des parents et des enfants, animé par trois ou quatre accueillants (à tour de rôle, un membre du RASED et des partenaires du service médico-social) à partir du mois de novembre 2010.

Afin de pouvoir s'adresser à toutes les familles, il a été décidé, avec l'équipe enseignante, de proposer le dispositif aux parents de façon fractionnée en trois périodes de 5 séances la première année. Par la suite, cette organisation sera revue à la demande des parents.

Période 1 : classes de grande section

Période 2 : classes de moyenne section

Période 3 : classe de petite section

Fréquence : le jeudi matin de 8h30 à 9h30

Lieu : salle du RASED (cour de l'école maternelle)

Supports : jeux installés dans la salle, café, thé, albums et documents divers...

Cadre : Les parents qui l'ont souhaité se retrouvent dans la salle avec leur enfant pour jouer avec lui et échanger avec les autres parents et les accueillants. Ils peuvent venir avec leurs enfants non scolarisés, ce qui constitue pour eux un dispositif passerelle.

Dès 8h20, nous mettons à disposition des jeux (Légos, Kaplas) le temps que tout le monde soit arrivé. Les enfants jouent librement. Les parents prennent le café et échantent. La rééducatrice reste tout d'abord dans le hall de l'école à l'accueil des familles qui sont susceptibles de venir ce matin-là.

Puis il y a un regroupement avec la présentation de chacun et un « quelque chose à dire ». Ensuite un ou plusieurs jeux sont proposés. Nous terminons avec une histoire, un album ou un conte et quelques échanges.

Évaluation du dispositif : A l'issue de chaque rencontre du jeudi, un tableau de compte-rendu est rempli par les accueillants du jour. Un bilan avec les parents est prévu lors de chaque dernière rencontre et une réunion des participants au projet est

¹Lieu d'Accueil et d'Ecoute Parental

fixée à la fin de chaque période pour revenir sur ce qui s'est passé et préciser la suite. Ces temps sont importants : ils permettent un ajustement régulier. A la fin de l'année, un bilan plus général est établi lors d'une réunion de travail commune durant laquelle on envisage également les suites à donner à ce dispositif en relais avec d'autres actions dans le secteur péri-scolaire.

Comment vit-il et évolue t'il depuis 13 ans ?

Des prolongements à cette action

- Cette expérience a notamment confirmé l'association de parents d'élèves dans sa proposition de faire un temps de jeu partagé après l'école pour retrouver ces occasions de jouer ensemble. Elle a permis d'expliquer le fonctionnement de la ludothèque qui a vu sa fréquentation augmenter et des parents s'y investir. Au cours de la 3^{ème} année, un projet « contes à plusieurs voix » proposé en différentes langues a été mis en scène dans les classes de l'école par un groupe de mamans volontaires, participantes des temps du jeudi. Projet qui a été renouvelé les années suivantes, porté par le désir des parents de faire vivre et de partager cette expérience d'un faire ensemble enrichissant. Un papa qui est retourné en Guinée avec son fils de 3 ans lors de vacances scolaires nous a fait partager des comptines en langue mandingue.
- Aujourd'hui, la ludothécaire est un membre incontournable des accueillants du jeudi matin. Les activités de la ludothèque et celles de On joue ensemble s'enrichissent mutuellement. Les parents ont clairement identifié ce lien. La ludothèque est un autre espace du quartier (hors école celui -là) qu'ils ont investi.
- Ce projet a permis aussi d'établir un lien régulier avec la médiathèque qui invite le groupe une fois par an à un café-contes dans ses locaux et assure un prêt régulier et fourni de livres et d'albums sur les différents thèmes abordés lors de nos échanges. Et, depuis 9 ans, la responsable jeunesse de la médiathèque vient participer à 8 rencontres dans l'année. Après avoir joué et échangé, elle nous offre la lecture d'une sélection d'albums qu'elle anime et offre à tous. Une passerelle vers la médiathèque a pu être possible pour certaines familles qui ne s'y étaient jamais rendues auparavant.
- Un pique-nique annuel « On joue ensemble » est désormais fixé en fin d'année. Réuni les deux premières années au Parc St Exupéry de Pontcharra, il a pu s'installer pendant 3 ans dans le parc de la médiathèque. C'est l'occasion d'une visite de la médiathèque pour se retrouver ensuite à midi autour d'un repas partagé. Les lieux sont ouverts et les parents-enfants peuvent les découvrir et les visiter. Sophie est là pour répondre à leurs questions. Ce temps convivial s'est réuni également à la ludothèque et, depuis 2018, il se tient dans la cour de récréation de l'école.

- Un prolongement a été pensé et construit au cycle 2. Sur demande récurrente des parents qui souhaitent pouvoir continuer à partager ces rencontres après la fin de la maternelle, un projet Jouer au cycle 2 a vu le jour il y a 4 ans. Il a évolué pour devenir, un temps de rencontre « On joue ensemble » (1 par période). Depuis le confinement et le changement de membres de l'équipe enseignante, ce projet s'est arrêté, mais les classes poursuivent un travail avec la ludothèque.
- A la rentrée 2022/2023, les élèves qui entrent au CP et leurs parents vont pouvoir continuer à venir aux rencontres jusqu'aux vacances de la Toussaint. Cela permet d'accompagner le passage au CP pour les petits et les grands.

Mobilisation- communication

Un tableau d'affichage a été installé à l'entrée de l'école. Il regroupe chaque semaine les différentes propositions et lieux où l'on peut être ensemble. Y sont inclus : le LAEP, les activités du Centre social, des parents d'élèves, On joue ensemble...etc

Une affiche « On joue ensemble » a été créée par les participants en lien avec le dispositif d'insertion du centre social qui l'a réalisée et éditée. (C'est le projet d'une maman d'élève de l'école qui a été retenu)

Organisation- structuration du projet

Une étape importante pour les différents partenaires associés à ce projet : ce projet a été retenu par le Conseil Général, en 2011-2012, dans le cadre du DSL (Développement Social Local) et un temps de formation commun aux partenaires nous a été octroyé. Trois demi-journées qui nous ont permis de penser ce projet, d'en faire un bilan, de dégager ses points d'appui et ses faiblesses et de tracer des perspectives.

Une volonté claire était notamment exprimée : *comment faire en sorte que celui se pérennise et ne tienne pas seulement à la volonté et à la présence de certaines personnes ?*

L'équipe s'est donc davantage structurée. Un comité de pilotage regroupant les différents chefs de service (CG, PMI), l'inspecteur de l'Education nationale, un représentant de la mairie, un représentant des parents d'élèves a été institué. Il se réunit 2 ou 3 fois par an.

Il devient le garant de ce projet et en permet une lisibilité plus officielle.

Au niveau des professionnels participants aux rencontres, une sorte de comité technique s'est mis en place. Il regroupe un représentant de chaque institution. Il a un rôle de coordination. De « co-coordination », de co-animation.

Des évolutions dans la mise en œuvre des rencontres

Sur propositions-demandes des parents (bilan de fin d'année) il a été décidé :

- d'ouvrir les rencontres à tous les classes de maternelle dès la rentrée (/ frustration exprimée par les parents et les enfant de ne pas pouvoir venir toute l'annes) : ce qui se fait depuis 2012-2013
- d'inviter les futurs PS et leurs parents aux rencontres du mois de juin : en place depuis 11 ans
- de poursuivre la communication : « il se passe des choses bien dans notre école, il faut le faire savoir » : article dans la presse locale, dans le bulletin municipal. Pourquoi pas un film ? (Le projet film vient d'aboutir en juin 2023...)
- d'organiser des moments débats hors temps scolaire qui permettraient d'échanger davantage avec et entre les parents.

Bilan :

La parole aux parents : (cf les bilans annuels déposés)

- L'expérience de l'article Isère magazine et ses suites... : la réflexion et la dynamique créées au sein du groupe, des parents, de l'équipe enseignante, au-delà, avec l'équipe de circonscription et la place du discours institutionnel autour de ces projets (attention aux paroles de « sachants ».)

Pour les accueillants :

- On joue ensemble sert de tremplin pour certaines mamans accueillies et certains projets :
 - o Des mamans présentes ont pris progressivement une place d'animatrices de jeux au cours des séances. D'autres se sont investies dans la mise en scène d'un conte qui a été présenté aux différentes classes de l'école. Ces mamans participent maintenant au temps de jeu du mardi organisé par la ludothèque auprès des élèves de maternelle.
 - o Certaines viennent plus facilement au centre social pour rencontrer les professionnelles. Elles y accompagnent volontiers des voisines nouvellement arrivées sur la commune.
 - o Inversement, aujourd'hui, On joue ensemble est un espace que les assistantes sociales, la PMI intègrent dans leurs propositions d'accompagnements des familles.
 - o Plusieurs entretiens avec les enseignantes ont pu se tenir pour évoquer des difficultés plus personnelles.
 - o Le bilan d'après-séance est un temps fort : échanger chacun de sa place (psychologue scolaire, assistantes sociales, représentante des parents, responsables ludothèque, centre aéré, PMI, TISF..) sur ce qui s'est passé dans la rencontre , avec les familles dans un esprit de coopération, d'échanges, de co-réflexion. Non-jugement. Respect. Attitudes

professionnelles.

- Depuis 14 ans, en satellite de ce projet, se tiennent des réunions bi-mensuelles de ce que nous avons appelé aujourd'hui : « le Réseau enfance Haut Grésivaudan » qui regroupent les partenaires de l'enfance, médico-sociaux éducatifs (CMP, CAMSP, PMI, Médecine scolaire, ASE, SASEP, RASED, AS du département, As du collège, professionnelles du centre Agathe – santé sexuelle). C'est un groupe professionnel qui s'est formé au départ pour essayer de palier à l'absence de moyens (structures d'aides et de soins) pour répondre aux besoins des familles et de leurs enfants sur un secteur déterminé. Depuis, un CMP s'est réouvert, un CAMSP également. Mais ces réunions se poursuivent : elles sont un espace précieux où ces professionnels se retrouvent pour mieux se connaître, mieux apprendre à travailler ensemble, mettre à la réflexion du groupe certaines situations. C'est un complément important du travail qui est mené par chacun dans les écoles, avec les familles, les enfants. Aujourd'hui de nouveaux projets communs naissent : par exemple, un groupe de réflexion et de travail autour de la question des écrans.
- Le film des 10 ans d'On joue ensemble®, réalisé par une conseillère pédagogique du 38 et interrompu par la crise du COVID a pu être finalisé en 2023. IL est maintenant disponible via un site de l'éducation nationale.

Pour les enseignants.

- Elles sont unanimes : les relations avec les parents ont changé. La communication est apaisée, beaucoup plus simple. Les parents peuvent venir vers elles pour parler de leur enfant plus facilement. La confiance est installée. Il y a une vraie reconnaissance entre les différents acteurs de l'école.
- La directrice de l'école, déchargée le jeudi, participe à chacune des rencontres. C'est un lien important avec l'école. Elle permet à aux enseignantes de participer aux rencontres en prenant une classe une fois par période.
- Le projet fait partie prenante de la vie de l'école. Il est inscrit au projet d'école depuis 10 ans.

Conclusion :

Ce projet met au travail la distance entre l'école et les familles.

La gestion participative du projet laisse de la place à l'imprévu, à ce que les personnes apportent. Il se déroule dans une logique de co-construteurs, co-dirigeants.

Le travail collectif permet de changer les regards (regards de parents sur des professionnels et inverse), de changer personnellement (apprendre à aller vers les autres, s'exprimer prendre une autre place..), d'être plus responsable de sa demande(on sait à qui s'adresser comment faire..etc), de faire

avancer les choses (des idées qu'on a eues ensemble prises au sérieux, contribuer à des évolutions), de passer de l'individuel au collectif, de passer du face à face au côte à côte (« Et vous, qu'en pensez-vous ?). On apprend le lâcher prise. Il y a une humilité gagnée au fil du travail collectif.

On est dans la relation humaine...

Pour terminer : **la confiance est une question capitale. Elle ne se décrète pas : elle se construit et s'entretient.** Ces 13 années d'expérience au travers du projet On joue ensemble en sont une démonstration réussie.

ANNEXES

Les interventions –présentation du projet On joue ensemble® :

Événements et journées de formations :

- Assises Locales de l'Éducation Échirolles 2012
- Forum des enseignants innovants – Nantes 2013 Grand prix du public
- Atelier Congrès National FNAREN Échirolles 2014
- Formation sur l'« inclusion parentale » FNAREN – GEDRAS 2013/14
- Colloque AGSAS 2014 « et si on se préoccupait d'abord de l'humain ? »
- Journée de formations de rééducateurs (AREN) : 38 – 37 – 41 – 69- 83- 84- 34-14-44-78-66-33- 87-17
- Neupro Vichy Octobre 2014 (table ronde sur la co-éducation)
- Journée de l'OMEP – Paris novembre 2016 : « Jeu et résilience »
- Intervention à l'ESPE/INSPE de Lyon (formation CAPASH et CAPPEI – 2016/2017/2018/2019/2020)
- Congrès de l'ICEM 2017 Grenoble : atelier
- Assises nationales de la Protection de l'Enfance Marseille 2019
- Site Désirs d'école/projets/On joue ensemble® www.desirsdecote.fr

Institutions :

DGESCO – DRIRE 2012

MENESR – Mme George Pau Langevin – travail engagé 2012/2013

Audition au CNIRE (conseil national de l'innovation pour la réussite éducative)
mars 2014

Audition pour le rapport Fotinos février 2014

Journée Académique de la Réussite Educative Mai 2014

Audition pour le rapport Delahaye/Grard 2015

Presse et médias :

Dauphiné Libéré

Journal du Départementl 38

Les Affiches du Dauphiné

Fenêtres sur Cours

Journal de la FCPE

Envie d'Ecole n°72

Rapport Delahaye

Rapport Fotinos

Rapport AEDE (Agir Ensemble pour les Droits de l'Enfant : collectif de 56 organisations de la société civile, tous domaines de l'enfance, réunies dans le projet AEDE (DEI France) : a publié un contre rapport des droits de l'enfant avec des propositions)

Lettres de l'AGSAS

Textes officiels :

Article 2. **Loi de refondation** Article 11-1 du code de l'éducation. Quelques extraits :

-Le service public de l'éducation reconnaît que tous les enfants partagent les capacités d'apprendre et de progresser. Il veille à l'inclusion scolaire de tous les

enfants, sans aucune distinction. Il veille également à la mixité sociale des publics scolarisés au sein des établissements d'enseignement.

-Pour garantir la réussite de tous, l'école se construit avec la participation des parents quelque soit leur origine sociale. Elle s'enrichit et se conforte par le dialogue et la coopération entre tous les acteurs de la communauté éducative.

- Une école à la fois juste pour tous et exigeante pour chacun.

- Redynamiser le dialogue école et parents ; collectivités territoriales, secteurs associatifs

Circulaire du 15/10/2013 : promotion de la co-éducation, levier principal de la refondation.

Programme de l'école maternelle : place fondamentale de cette étape. Sa mission principale est de donner envie aux enfants d'aller à l'école pour apprendre, affirmer et épanouir leur personnalité. Une école qui **s'adapte aux jeunes enfants**. Une école qui organise des **modalités spécifiques d'apprentissage**. Une école où les enfants vont **apprendre et vivre ensemble**

Maryse CHARMET

Enseignante spécialisée chargée de l'aide spécialisée rééducative-relationnelle en RASED - Ex-présidente de la FNAREN-Membre de l'AGSAS